**Compte-rendu de la Visite Pastorale**

Monseigneur Pierre d’Ornellas

Archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo

**Prière de la visite pastorale**

**Donne-nous ta paix Seigneur**

***Seigneur, Toi qui nous as dit : « c’est ma Paix que je vous laisse »,***

***Tu éveilles en nous, par ton Serviteur St Jean Paul II,***

***la ferveur de ton Evangile qui proclame: « N’ayez pas peur ».***

***Donne-nous toujours ta Paix.***

***Paix en nos cœurs d’hommes et de femmes chrétiens en cette société,***

***où nous avons besoin que la Puissance de ton Amour jaillisse en nous,***

***et visite profondément nos attentes et nos cœurs.***

***Paix en nos maisons, où les relations de famille et de fraternité ont sans cesse besoin du Feu de ton Esprit Saint.***

***Paix en nos communautés où ton Evangile est chaque jour reçu***

***afin d’étancher la soif de ceux qui croient en Toi***

***et qui s’engagent pour ton œuvre.***

***Paix dans le secret des consciences de tous ceux qui,***

***aux périphéries de ton Eglise,***

***reçoivent de Toi une merveille que toi seul sait leur faire goûter.***

***Cette Paix Seigneur, nous l’accueillons chaque fois que tu nous la donnes par tes pasteurs et par tous les ouvriers de ta Miséricorde.***

***Seigneur, entends notre prière pour ton Eglise et pour le monde,***

***Toi le Bon Berger, qui règne avec le Père et le Saint Esprit,***

***pour les siècles des siècles.***

***Amen !***

**SOMMAIRE**

***L’Eucharistie, « source et sommet de l’évangélisation » p. 5***

***Aimer en actes et en vérité p. 8***

***La « consolation » pour les familles en deuil p. 9***

***Préparation au mariage p. 11***

***Préparation au Baptême et à la Confirmation p. 11***

***Les catéchumènes adultes p. 13***

***La Confirmation : l’Esprit pour la liberté p. 13***

***L’Esprit Saint et l’engagement dans le monde p. 14***

***L’éducation dans le cadre scolaire p. 15***

***La catéchèse : découvrir l’amitié avec Jésus p. 17***

***« Suis-moi » : les vocations. P. 18***

***« Soyez saints… » : servir et aimer p. 19***

***Une « oasis de miséricorde » p. 20***

**Visite Pastorale à la Paroisse Saint-Jean-Paul II**

1. C’est avec joie que j’ai accompli la Visite Pastorale à la Paroisse Saint Jean-Paul II, avec son cher curé, le père Olivier Gazeau, et les pères Erwan Delahaye et Vast Amour Adjobi, ainsi que le diacre permanent Théophile Louvet, sans oublier la présence priante de Paul Henry, diacre permanent, et des pères François Baysang et Eugène Leroy, au cours des mois d’avril-juin 2016. Cette Paroisse recouvre les communes de Betton, Saint-Grégoire, Melesse, Chevaigné et Montreuil-le-Gast.

2. J’ai ouvert la Visite Pastorale par la célébration de l’Eucharistie dominicale le 17 avril à Melesse. Le samedi 30 avril, à Betton, j’ai aussi célébré la Messe dominicale animée par les jeunes. J’ai célébré la Messe en semaine à l’oratoire de Betton, le jeudi 28 avril, le lundi 9 mai et le vendredi 3 juin, en la fête du Cœur Immaculé de Marie, ainsi que le vendredi 13 mai à l’église de Saint-Grégoire.

3. À la fin de la Messe à Melesse, j’ai remis à la Paroisse une relique de Saint Jean-Paul II. Lors de la Messe du vendredi 13 mai à l’église de Saint-Grégoire, elle a été présentée à la vénération des fidèles. Ce cadeau est particulièrement significatif, puisqu’il s’agit d’un morceau de la soutane blanche sur laquelle il y a le sang du Pape versé lors de l’attentat du 13 mai 1981. « Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie… » (*Jean* 15,13). La relique rappelle la présence vivante de Jean-Paul II, choisi comme saint patron pour la nouvelle paroisse érigée le 1er janvier 2015.

4. Au cours de la Visite Pastorale, j’ai souvent pensé à lui que j’ai eu la chance de rencontrer plusieurs fois. Sa parole dans le troisième chapitre de sa Lettre pour le troisième millénaire (6 janvier 2001) ne serait-elle pas une charte de votre Paroisse ? Je la cite à la fin de ce compte-rendu que je remets à la Paroisse en remerciant chacun et chacune pour toutes les rencontres qu’il m’a été donné de faire. Dieu soit béni pour la vitalité de la paroisse Saint-Jean-Paul II ! Qu’il intercède pour que la « paix » de Dieu soit donnée à chaque fidèle, à chaque famille, à chaque personne vers qui vous allez d’une manière ou d’une autre.

***L’Eucharistie, « source et sommet de l’évangélisation »***

5. J’ai été heureux de prier avec vous tous au cours de la liturgie Eucharistique. J’encourage vivement la beauté de la liturgie afin que celle-ci soit priante, joyeuse et fraternelle. Je remercie celles et ceux qui la préparent et qui s’y investissent : animateurs, organistes, instrumentistes, chantres. Bravo pour la chorale et pour l’orchestre avec les instrumentistes de tous les âges ! Je vous encourage. Chanter ou jouer d’un instrument fortifie « l’être intérieur » (*Éphésiens* 3,16). Vous êtes tous au service de la prière de l’assemblée. Que c’est beau d’accomplir ce service, qui invite à un vrai désintéressement et à un humble engagement, pour la joie de tous !

6. Merci également à celles et ceux qui, de façon cachée, contribuent à la beauté de la célébration : sacristains, fleuristes, les personnes qui font le ménage de l’église, qui assurent la propreté du linge d’autel, qui font les feuilles de messe. Vous aussi, vous êtes au service de la prière de l’assemblée.

7. La liturgie est en elle-même une catéchèse qui fait grandir dans la foi, l’espérance et la charité. Je vous renvoie donc à ce propos du pape François : « Il est bien que chaque catéchèse prête une attention spéciale à la “voie de la beauté”. Annoncer le Christ signifie montrer que croire en lui et le suivre n’est pas seulement quelque chose de vrai et de juste, mais aussi quelque chose de beau, capable de combler la vie d’une splendeur nouvelle et d’une joie profonde, même dans les épreuves. Dans cette perspective, toutes les expressions d’authentique beauté peuvent être reconnues comme un sentier qui aide à rencontrer le Seigneur Jésus. » (*La joie de l’Évangile*, n. 167)

8. Par ses paroles et par ses gestes, mais aussi par ses « silences sacrés » – qu’il faut savoir respecter, en particulier avant le rite pénitentiel, après l’homélie et la communion – la liturgie rejoint les cœurs. D’une manière ou d’une autre, elle dévoile qui est Dieu et quelle est la vie avec lui. Dans la liturgie, chacun peut écouter le Christ qui parle dans la liturgie de la Parole de Dieu. J’encourage les Équipes liturgiques à partager en profondeur sur les textes bibliques en s’attachant à en découvrir le « sens » : comment me parle-t-il de Dieu, du Seigneur Jésus ? Plus généralement, je souhaite que les groupes de partage de la Parole de Dieu se multiplie, en lisant la Bible selon les quatre indications que donne Benoît XVI dans l’Exhortation *Verbum Domini*, n. 87, et qui sont reprises dans le *Guide pour entrer dans la miséricorde* (p.6).

9. Dans le fond, il est bon de se poser toujours la question : comment la liturgie, dans sa simplicité, sa beauté et son ampleur, aide-t-elle à prier ? Toute la liturgie eucharistique culmine dans la doxologie que chante le prêtre à la fin de la Prière Eucharistique : elle est louange au Père de Jésus, le Fils unique, et notre Père (*Jean* 20, 17). L’assemblée répond de tout cœur : « Amen ! » C’est alors que monte la prière des enfants bien-aimés de Dieu : « Notre Père. » Comme il est beau que cette prière, dite ou chantée, le soit par tous ensemble, avec foi, confiance et amour !

10. Je recommande que la prière universelle ne soit pas trop abstraite et rejoigne le plus possible les préoccupations des fidèles rassemblés, ainsi que certains événements de l’Église ou du monde dont les médias parlent dans les jours proches du dimanche où a lieu l’Eucharistie.

11. « L’Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l’Église, le Christ lui-même. » (Vatican II, *Presbyterorum ordinis*, n.5). Les familles y viennent pour que l’amour et la foi au Dieu vivant grandissent en chacune d’elles. Il est bon d’être attentif à l’accueil des familles, à parler aux parents, sans oublier ceux qui sont seuls, et à aider leurs enfants à vivre quelque chose du mystère célébré dans le fond de leur cœur. Chaque famille, quelle qu’elle soit, vient avec son histoire particulière. Chacune doit pouvoir y être accueillie ! Si l’Eucharistie est « le sacrement de l’amour », elle est faite pour la famille, là où brûle, parfois de façon fragile, la flamme de l’amour.

12. J’encourage aussi la Messe animée par les jeunes. Qu’elle leur soit un rendez-vous habituel ! Ils ont ainsi la célébration qui est la leur pour prier, y porter leurs intentions, s’y retrouver entre amis. Foi et amitié vont bien ensemble. Forts de ces célébrations qui se poursuivent par la convivialité, ils peuvent prier personnellement chez eux. Que beaucoup s’engagent dans des mouvements !

13. Je remercie les adultes qui veillent sur les servants d’autel. Il est bon de les encourager. Par ce service, ils grandissent dans la foi chrétienne. Il est nécessaire de leur expliquer régulièrement la signification d’un geste ou d’une parole liturgique. Selon l’âge, une mission peut être confiée jusqu’à confier une mission de prière pour la Paroisse Saint Jean-Paul II. Un temps fort annuel pour les servants d’autel est certainement un moment pour les conforter dans leur vie chrétienne.

14. L’Eucharistie est « source et sommet de l’évangélisation » (Vatican II, *Lumen gentium*, n.11). J’ai vu pendant la Visite Pastorale des chrétiens heureux de se ressourcer à l’Eucharistie pour partir annoncer ensuite l’Évangile, selon leur mission au sein d’Alpha ou d’un service de la Paroisse ou d’une aumônerie de santé, ou encore dans leur travail ou leur famille. Telle est la dynamique du « pôle eucharistique ». Dans votre Paroisse, trois lieux appellent naturellement la célébration dominicale de l’Eucharistie : Betton, Saint-Grégoire et Melesse qui grandit rapidement.

15. Il est bon de permettre un rassemblement dominical de tous les paroissiens une fois par an, dans un lieu propice pour tous, au moment de la fête de Saint Jean-Paul II. Dans un tel rassemblement, tous ceux qui accomplissent un service sont non seulement ensemble pour nourrir leur foi, mais sont envoyés en mission aux yeux de tous les paroissiens, « jeunes et vieux ensemble » (*Jérémie* 31,13). L’Eucharistie doit être le « centre » de ce rassemblement paroissial où tout le monde loue Dieu pour la grandeur de son amour et de sa miséricorde, lui rend grâce et le prie.

***Aimer en actes et en vérité***

16. L’Eucharistie est « le sacrement de l’amour ». Les chrétiens en repartent « dans la paix du Christ » pour, là où ils vivent et travaillent, être, par leur propre amour, des témoins de son amour plein de tendresse pour tout homme. Écoutez Benoît XVI nous le dire : « En définitive, "dans le “culte” lui-même, dans la communion eucharistique, sont contenus le fait d’être aimé et celui d’aimer les autres à son tour. Une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l’amour est en elle-même tronquée". » (*Le sacrement de l’amour*, n. 82)

17. Les premiers chrétiens qui manifestent cet amour sont ceux qui accueillent au presbytère de Betton ou de Saint-Grégoire ou Melesse. Comme l’accueil est important ! Là peut s’exprimer la qualité de l’amour reçu, dans l’attention prévenante, l’écoute, le discernement. Écoutez le pape François qui regrette « l’absence d’un accueil cordial » : « Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c’est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l’amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. » (*La joie de l’Évangile*, n. 49, 70)

18. Bien sûr, aller vers les personnes est le mouvement normal de l’amour. J’ai été heureux de rencontrer les deux familles de réfugiés que la Paroisse accueille. J’ai perçu leurs souffrances et leur envie de reconstruire leur vie. Bravo pour l’accompagnement diversifié qui est vécu à leur côté. Il vérifie la qualité de l’accueil, grâce à l’amour. Sans doute, est-il nécessaire de discerner comment leur donner le meilleur de notre culture et de notre foi chrétienne, dans le respect de leur cheminement et de leur désir. La sécularisation et l’individualisme consuméristes de notre société occidentale paraissent aux antipodes des valeurs qui permettent un accueil digne de « l’hospitalité » dont la tradition orientale est coutumière et dont la Bible exprime toute la grande beauté (*Hébreux* 13,2). Comment ne pas penser à la parole de Jésus : « J’étais un étranger et vous m’avez accueilli. » (*Matthieu* 25,35)

19. Ma rencontre avec les associations caritatives fut riche. Je vous encourage à vous réunir pour, dans la diversité de vos engagements, partager vos expériences, prier ensemble, vous nourrir de la Parole de Dieu, et recevoir un enseignement. À cet égard, la seconde partie de l’encyclique *Dieu est amour* de Benoît XVI est la charte de l’action caritative de l’Église. Je vous encourage à la travailler ensemble pour vous en inspirer. Nous avons tous besoin de grandir pour « aimer en acte et en vérité » (*1 Jean*3,18).

20. La présence auprès des personnes âgées en EPHAD est précieuse. Je remercie celles et ceux qui vivent ce service aux résidences Bellevue (Saint-Grégoire), de l’Ille (Betton) et des Alleux (Melesse). J’ai eu la joie de rencontrer l’équipe d’aumônerie animée par Florence Kervern à la Résidence des Alleux. Il est beau d’aider les personnes âgées à prier et à grandir dans la confiance ! Souvent à cet âge, des questions, parfois existentielles, surgissent et mettent du temps à s’exprimer. L’accompagnement fait avec bonté permet à chaque personne, selon sa foi et ses interrogations, de trouver la paix, qui vient de Dieu, et de grandir dans l’amour envers Dieu, le « premier commandement » (*Matthieu* 22,37). Les célébrations régulières de l’Eucharistie, et d’autres célébrations ainsi que le chapelet sont précieux. Merci au père François Baysang d’y être fidèlement présent. Veillez à confier à la prière des résidents les activités de la Paroisse, du diocèse et de l’Église. Leur mission au cœur de l’Église est profonde.

***La « consolation » pour les familles en deuil***

21. Accompagner les familles en deuil est une belle mission, à un moment crucial de la vie d’une famille. Cette mission est enrichissante et demande de l’amour. Cet amour s’exprime dès le début, dans la recherche rapide de tous les acteurs nécessaires à la célébration liturgique des obsèques. Merci à celles et ceux qui s’investissent dans l’accompagnement de ces familles, dans la préparation de la célébration des obsèques, et dans son animation. Merci aussi aux guides d’obsèques ! Vous accomplissez tous une mission d’Église, et cela d’autant mieux que vous appartenez à une équipe paroissiale où la relecture et le partage d’expérience, vécus fraternellement, sont une aide précieuse. Réunissez-vous une fois par an pour vivre un tel moment, enrichi par la prière et la *lectio divina*.

22. Dans chaque liturgie, en particulier celle des funérailles, le Christ ressuscité est là avec « sa » paix (*Jean* 14,27) qu’il donne : « La paix soit avec vous ! » (*Jean* 20,19.21.26). Mystérieusement présent, il apporte la « consolation » (cf. *Isaïe* 40,1 ; 66,13 ; *Matthieu* 5,4 ; *2 Corinthiens* 1,4). Cela est davantage perceptible grâce à la qualité de l’animation et à la beauté de la liturgie. Merci aux membres de la chorale qui se rendent disponibles pour les célébrations d’obsèques. La liturgie est une authentique « consolation » pour les familles endeuillées, en particulier quand la douleur est vive.

23. Chaque situation est différente. C’est pourquoi cet accompagnement demande une grande écoute, pleine d’humilité, de délicatesse et de respect, en ce moment où les familles sont fragilisées. Le pape François nous provoque à cette « écoute » de telle manière que les familles puissent confier ce qu’elles ont de plus cher dans le cœur. Cela demande une disponibilité pour donner ensuite la Parole de Dieu qui rejoint les familles, là où elles en sont. Lisez *La joie de l’Évangile*, n. 128. Pour chaque rencontre, il est juste et bon de prier l’Esprit Saint, comme cela a été partagé lors de ma rencontre avec les Équipes d’accompagnement des familles en deuil.

24. J’y ai entendu le désir de mieux connaître les Évangiles. J’encourage chacun et chacune à entrer dans la familiarité avec la Parole de Dieu pour y trouver du goût et pour la connaître. Prendre du temps pour se former à « scruter » l’Écriture Sainte est un bel acte d’amour envers les personnes vers lesquelles on est envoyé et qui attendent de nous, souvent inconsciemment, cette Parole de vie et d’espérance. Si celles-ci paraissent loin de l’Église, Dieu n’est pas loin d’elles (*Romains* 10,8).

25. Accompagner les familles en deuil, préparer avec elles la liturgie des obsèques, guider cette liturgie, tout cela est une « œuvre de miséricorde », comme le rappelle le pape François (*Le visage de la miséricorde*, n.15). Elle appartient à la vie paroissiale. La paroisse porte ainsi témoignage de la « miséricorde » inépuisable de Dieu (cf. *Exode* 34,6 ; *Éphésiens* 2,4 ; *2 Corinthiens* 1,3).

26. J’attire l’attention sur trois points qu’il est bon d’avoir à l’esprit pour accomplir cette « œuvre de miséricorde ». Premièrement, l’âme est immortelle. C’est pourquoi, nous disons que la mort est un passage, une « pâque » ; elle est aussi une séparation, d’où la légitime tristesse. Mais le défunt, invisible, demeure vivant avec son âme. Deuxièmement, « l’amour ne passe pas », comme le souligne Saint Paul (*1 Corinthiens* 13,8). Il est donc bon de faire mémoire de tout l’amour authentique vécu par le défunt au long de son existence. Troisièmement, Jésus est le « sauveur du monde » (*Jean* 4,42). Le défunt est sauvé de ses péchés ; son amour est purifié de ses imperfections ; il est pardonné (*Luc* 23,34). Il est beau d’encourager la foi des familles en deuil en leur disant que leur défunt est vivant avec un amour renouvelé, comme neuf, dans la joie de Dieu (*Luc* 15,7.10). C’est ainsi qu’il est possible de dire l’espérance chrétienne.

27. Il est normal que l’assemblée paroissiale soit invitée à prier chaque dimanche pour les personnes de la paroisse décédées durant la semaine écoulée. Il est bon de les nommer à la fin de la prière universelle, comme cela est demandé dans le Décret *« L’Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l’Église »*, publié le 1er novembre 2015. Selon ce Décret, il est juste et beau qu’un prêtre célèbre une Messe à l’intention de chaque défunt, car l’Eucharistie rend présent le sacrifice de Jésus offert « une fois pour toutes » (*Hébreux* 7,27 ; 10,10) pour le salut du monde.

***Préparation au mariage***

28. C’est aussi un bel acte d’amour d’accueillir et d’accompagner les couples qui viennent demander le sacrement du Mariage. Mais c’est aussi un enrichissement pour chaque couple accompagnateur qui approfondit ainsi son propre sacrement de Mariage et sa magnifique vocation à l’amour conjugal. Cet enrichissement vient aussi de l’écoute des itinéraires et des questions partagés par les couples se préparant au Mariage. Je recommande aux couples accompagnateurs de prier l’Esprit Saint avant chaque rencontre. Vous êtes « témoins » (*Actes* 1,8) de la présence du Ressuscité et de sa joie dans votre amour. Vous donnez aussi à voir un beau visage de l’Église. Merci !

29. J’encourage là aussi les couples accompagnateurs à se réunir au moins une fois par an pour approfondir leur expérience grâce à la relecture et au partage d’expériences, à la prière et à la *lectio divina*. L’Exhortation *Amoris laetitia* du pape François donne de riches indications pour cet accompagnement : écouter l’amour des couples pour qu’ils en découvrent la richesse insoupçonnée et les conversions qu’il appelle. Pourquoi les enseignements de Saint Jean-Paul II sur le mariage et la famille ne seraient-ils pas choisis par vous, vous qui accomplissez cette mission d’Église sur la paroisse Saint-Jean-Paul II ?

***Préparation au Baptême et à la Confirmation***

30. Merci aux chrétiens qui accompagnent les parents qui demandent à la Paroisse le Baptême de leur enfant. Vous aussi, vous êtes témoins d’une Église vivante et jeune auprès d’eux qui, bien souvent, en ont une idée faussée. Toute la préparation doit être pensée comme un chemin qui a plusieurs étapes et sur lequel se dévoile la beauté du contenu le plus aimable de Baptême : la filiation divine pleine de gratitude ou la paternité pleine d’amour de Dieu.

31. Je recommande les *Orientations diocésaines pour la pastorale du Baptême des petits enfants*, du 12 janvier 2014, qui fournissent des indications utiles. Je renvoie aussi à la catéchèse *Vivez en enfants de lumière*, que j’ai donnée à Notre-Dame de La Peinière en septembre 2012 et dans laquelle j’essaye d’ouvrir des portes par lesquelles des parents peuvent passer pour découvrir la beauté du Baptême.

32. De tout ce que j’ai entendu pendant la rencontre, je relève deux points sur lesquels vous avez à réfléchir : d’une part, comment éveiller les parents à une vie spirituelle ? Il me semble important de partir de leur amour pour leur enfant afin de leur dévoiler que Dieu aussi aime leur enfant. D’autre part, que faudrait-il inventer pour l’après-Baptême ? Ne faut-il pas oser penser un parcours qui soit annoncé dès la première rencontre à l’accueil et qui propose d’emblée les quatre rencontres dont le Baptême et une rencontre après le Baptême à laquelle il faudrait donner un contenu ?

33. Pour tout cela, il est évident que le lien d’amitié créé avec vous, les chrétiens accompagnateurs qui êtes des membres de la communauté paroissiale, pendant ce temps de préparation et d’accompagnement, au Baptême ou au Mariage, est essentiel. Par ce lien, la présence des parents et des couples à la communauté paroissiale, qui les accueille avec joie et délicatesse, sera rendue plus facile. Comment réfléchir à ce lien d’amitié afin qu’il soit valorisé, peut-être dans des rencontres du quotidien ou à d’autres occasions, sans que cela pèse sur la disponibilité que vous offrez ?

34. Pour les enfants en âge scolaire au premier degré, il est bon d’associer le plus possible les parents. Il est beau de discerner la grâce que Dieu fait à ses enfants qui demandent le Baptême. Le temps normal d’une année et demie (de septembre à la Veillée pascale de l’année suivante) est nécessaire. Mais il est important de savoir discerner les situations pour lesquelles un Baptême pourrait être célébré plus rapidement. Ici, l’avis du curé est déterminant.

35. Pour ces enfants, comme pour les collégiens se préparant au Baptême, il est judicieux de leur faire découvrir des vies de saints. Ceux-ci peuvent devenir leurs amis ; ils sont des modèles qui présentent un idéal pouvant les soutenir en les attirant librement. Par les saints, Dieu parle !

36. Pour les enfants comme pour les collégiens, il est heureux qu’ils puissent faire une belle et joyeuse expérience de l’Église. C’est pourquoi, les enfants en âge scolaire ayant reçu le Baptême sont invités au rassemblement « Cleophas » du mois d’octobre, et les collégiens sont invités à vivre l’Appel décisif pour se préparer à recevoir le Baptême et la 1ère Communion.

***Les catéchumènes adultes***

37. Dieu soit béni pour les catéchumènes adultes que la Paroisse accompagne. Il est légitime qu’une seule Équipe d’accompagnement marche avec plusieurs catéchumènes. Cela n’empêche pas que chaque catéchumène puisse être plus particulièrement en lien avec un chrétien de cette Équipe, auquel il peut s’adresser quand il veut tandis que ce chrétien peut prendre l’initiative de proposer une rencontre particulière avec le catéchumène dans la mesure où le besoin s’en fait sentir.

38. Il est important de bien vivre le pré-catéchuménat qui contient une catéchèse adaptée dans sa modalité mais profonde dans son contenu de « première annonce », selon la définition qu’en donne le pape François (*La joie de l’Évangile*, n. 164). Alors la première célébration liturgique publique qu’est « l’Entrée en Catéchuménat » prend tout son sens. Il est bon de se souvenir qu’un « catéchumène » peut être considéré comme un « disciple » du Christ. Il est beau que les « catéchumènes » participent à l’assemblée dominicale ; là, ils y sont accueillis comme des frères et sœurs ; là, ils sont nourris dans leur foi, leur espérance et leur charité par le Mystère eucharistique.

39. Au cours du parcours précatéchuménal et catéchuménal, il est juste et bon d’aider le candidat au Baptême à mettre sous la lumière du Christ sa vie affective et sa situation matrimoniale, car rien de ce qui est vécu n’est étranger à l’amour de Dieu et à son appel. Le Service diocésain du Catéchuménat peut apporter une aide précieuse pour ce parcours qui est source de joie.

***La Confirmation : l’Esprit pour la liberté***

40. Conduire les jeunes à la Confirmation est une belle mission. Merci à celles et ceux qui accomplissent ce service et à Armelle Feltz qui coordonne la pastorale des jeunes de la paroisse. Ne faut-il pas réfléchir avec les prêtres pour voir quelle serait la meilleure proposition pastorale pour le sacrement de Confirmation des collégiens ? En effet, il est important que beaucoup reçoivent ce sacrement qui achève l’initiation chrétienne commencée par le Baptême. Par le don de l’Esprit Saint, la liberté des enfants de Dieu mûrit en vraie liberté (*Galates* 5,13).

41. Bravo pour le chemin qui leur est proposé et qui intègre des temps forts, la lecture de certains passages de la Bible, le camp à Taizé. Une préparation adaptée leur permet un beau chemin d’amitié avec le Christ, de la profession de foi au sacrement de Confirmation. Il est important de leur apprendre à prier, de leur donner le témoignage de saints, de leur permettre de se donner aux autres. Bien sûr, il faut favoriser leur engagement dans un mouvement ou une aumônerie.

42. Depuis la Pentecôte 2012, il est devenu habituel de proposer la Confirmation pour les baptisés adultes qui ne l’auraient pas reçue. Je pense aux parents de la catéchèse, mais aussi aux parents qui viennent demander le Baptême à la Paroisse, aux couples qui viennent se marier, aux parents qui choisissent l’Enseignement Catholique. Il est bon de réfléchir à la meilleure manière de la leur proposer. Comment préparer celles et ceux qui répondent positivement à cet appel ? Le diocèse a mis au point un guide pour cette préparation, qui peut être adapté. La Paroisse a mission de les aider à grandir dans la prière, la découverte de la Parole de Dieu, et la foi en l’Esprit Saint présent dans leur vie quotidienne, lui qui répand la charité dans les cœurs (*Romains* 5,5) et fait discerner (*1 Thessaloniciens* 5,19-21 ; *Romains* 12,2).

43. Pour faire la proposition et vivre la préparation de la Confirmation, il est bon que la Paroisse grandisse dans la foi en l’Esprit Saint. En effet, le Seigneur ressuscité dit à ses disciples : « recevez l’Esprit Saint » (*Jean* 20,22 ; voir *Jean* 15,26-27). L’Esprit Saint est « l’âme » de l’Église (*Lumen gentium*, n.7), donc de votre Paroisse. C’est lui qui fait découvrir et aimer l’Église, la communauté vivante des « disciples » de Jésus, celle que Jésus a aimée et pour laquelle il s’est livré (*Éphésiens* 5,25). La Paroisse est une belle cellule d’Église, que l’on aime dans la foi, d’autant plus qu’il s’y vit une fraternelle convivialité.

***L’Esprit Saint et l’engagement dans le monde***

44. En pensant à l’Esprit Saint, je pense à tous ceux et toutes celles qui sont engagés dans la vie professionnelle et qui doivent prendre des décisions. J’ai écouté avec intérêt les quelques chefs d’entreprise ou agriculteurs présents lors d’une rencontre. Lier sa foi chrétienne avec son rôle de décideur demande bien sûr la réflexion, la connaissance des enjeux, la possibilité de demander conseil, mais aussi la foi en l’Esprit Saint qui, dans tout ce travail de maturation de la décision, est le « conseiller merveilleux », comme le chante la tradition chrétienne.

45. Pour les maires, une fois de plus, j’ai constaté que la mission de servir le bien commun est belle et délicate pour que les habitants d’une commune vivent la fraternité. J’ose rappeler ici le propos du pape François : « La politique tant dénigrée, est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu’elle cherche le bien commun. » (*La joie de l’Évangile*, n. 205) L’Évangile offre une lumière forte pour le service désintéressé dans la justice, qui est la clef du bonheur des uns et des autres dans un vivre ensemble ouvert et plein d’espérance au sein des communes. La vie associative est une des formes où le service désintéressé des autres peut grandir.

***L’éducation dans le cadre scolaire***

46. L’éducation dans le cadre scolaire est une mission si belle et si délicate. Elle aussi requiert de la part des enseignants qu’ils aient reçu le sacrement de Confirmation ! Ne faut-il pas discerner ce qui est le mieux pour chaque élève ? J’ai visité avec grand intérêt l’école Saint-Pierre à Melesse, qui avec l’école Sainte-Anne fera bientôt un nouvel ensemble scolaire adapté à la croissance de la population de cette commune. J’ai aussi découvert avec le même intérêt les deux écoles Notre-Dame de Saint-Grégoire et de Montreuil le Gast, ainsi que l’école Sainte-Thérèse à Chevaigné. J’espère avoir l’occasion de revenir bientôt à l’école Raoul Follereau de Betton dont j’avais béni les beaux locaux il y a quelques années. J’ai été heureux de voir les liens tissés entre les prêtres de la paroisse et les établissements scolaires catholiques.

47. J’encourage chaque Équipe éducative à travailler dans un esprit fraternel, où chaque enseignant trouve un soutien auprès des autres, de telle sorte que puisse être trouvée ensemble la solution la plus adaptée pour un enfant en difficulté. Grâce à cette entente, des projets éducatifs peuvent être élaborés pour l’ensemble de l’école. Que ceux-ci fassent grandir les enfants dans le Vrai, le Beau et le Bien, selon le message du pape François à l’Enseignement catholique d’Ille-et-Vilaine !

48. J’encourage le lien des chefs d’établissements avec les prêtres de la paroisse, de telle sorte que la mise en œuvre de la pastorale soit aidée par la réflexion menée ensemble. Il est si beau de faire découvrir aux enfants qu’ils sont aimés de Dieu, qu’ils peuvent avoir un « ami » qui s’appelle Jésus, qu’ils trouvent une joie à Le prier. L’année liturgique est un bon cadre pour développer une pastorale qui permette aux enfants d’approfondir chaque année leur foi et leur vie chrétienne.

49. Je crois utile d’apprendre aux enfants « le langage silencieux de l’esprit » (l’intelligence réfléchit toujours en silence !). Le leur faire découvrir est certainement pour eux un émerveillement et une aide pour mieux apprendre, surtout en cycle 3. Ils aiment découvrir, apprendre, penser... tout en aimant le sport où ils apprennent à se dépasser, surtout au collège.

50. Il est nécessaire d’apprendre aux enfants l’intériorité, en leur apprenant ainsi à prier. C’est dans l’intériorité que se dévoile et se développe la vraie personnalité de l’enfant. Mais c’est aussi grâce à cette intériorité que la Parole de Dieu est semée et porte du fruit (cf. *Marc* 4,14-20 ; *Isaïe* 55,10).

51. Bravo de leur faire rencontrer des « témoins » en chair et en os. Des livres leur permettant de faire connaissance avec la vie de saints et de saintes sont également précieux pour rencontrer des « témoins ». Une équipe éducative, parce qu’elle est soudée, fraternelle et attentive au bien de chaque élève, porte aussi témoignage.

52. Je me réjouis du Groupe d’Animation Pastorale mis en place au lycée Jean-Paul II et au collège de l’Immaculée, avec l’animatrice en pastorale, Christelle Thiriet. Bravo pour le développement du MEJ dans ce groupe scolaire ! Les collégiens et les lycéens se posent des questions ; ils ont besoin de grandir dans la confiance en eux ; ils aspirent à la liberté et à l’amitié vraie ; ils veulent comprendre le sens de la religion ; ils ont besoin d’être soutenus dans leur foi chrétienne. Ils ont soif d’entendre ou de voir des « témoins » (*Actes* 1,8) qui par leur sincérité et leur bienveillance laissent transparaître la bonté de Dieu. Ils se donnent volontiers dans des projets qui ont du sens, et qui les sortent de la vie superficielle du virtuel proposé à foison dans internet.

53. Pour les collégiens, je recommande les rassemblements TIM, CAP, Camp Ad’EAU. Plus ils y participeront, plus ils seront dynamiques dans leur collège. Ils auront découvert que foi et joie riment ensemble, ainsi que l’Évangile et l’amitié, Jésus-Christ et le projet personnel, pour leur bonheur profond. Ils ont besoin de repères clairs, réfléchis qu’ils s’approprient eux-mêmes, grâce à des témoins que sont des adultes sincères et bienveillants, exigeants et bons.

54. Pour les lycéens, le camp à Taizé pendant les vacances de la Toussaint ou la participation au pèlerinage diocésain à Lourdes pour accompagner les malades sont certainement fructueux. D’autres initiatives sont toujours à trouver pour qu’ils aient l’occasion de s’ouvrir à des horizons nouveaux grâce auxquels ils se situeront personnellement avec plus de facilité. Quels auteurs, témoins de la beauté de la vie chrétienne, leur sont-ils proposés ?

55. Cette éducation demande parfois un cadre spécial. J’ai rencontré avec un très grand intérêt l’Association « AR Roch », à Betton. Pour ces jeunes en difficulté ou porteurs de handicaps, l’attention requise pour chacun, la mise en œuvre de moyens adaptés à chacun, le temps pris et donné pour chacun, témoignent d’une belle sollicitude imprégnée de confiance en chaque personne humaine et en ses talents. Il est bon que la paroisse tisse des liens avec cette association qui, par ailleurs, peut apporter une aide à des parents en grande difficulté éducative.

***La catéchèse : découvrir l’amitié avec Jésus***

56. C’est toujours une joie pour moi d’entendre l’élan catéchétique dans une Paroisse. Merci aux catéchistes et à Bénédicte Gicquel qui coordonne la catéchèse sur votre paroisse. J’ai entendu la joie d’être missionnaire dans le mélange entre élèves scolarisés dans le privé ou dans le public, la joie de parler de sa foi, la joie de voir les enfants absorber la foi, la joie de se confronter à la Parole de Dieu qui est inépuisable, la joie des liens d’amitié créés entre catéchistes et parents recommençants qui s’engagent peu à peu dans la catéchèse.

57. J’ai aussi entendu les difficultés devant la disparité des enfants au sein d’un même groupe, de telle sorte que chaque enfant soit nourri selon son besoin et sa connaissance. Les différences sont cependant un enrichissement si les uns peuvent être « témoins » devant les autres en étant aidés par l’adulte. Il est difficile de faire de la discipline, qui est parfois nécessaire, pourvu qu’elle ne masque pas la bienveillance et l’amour du catéchiste pour les enfants. Il est inquiétant que des enfants catéchisés ne viennent jamais ou peu à la Messe ; comment leur en donner le goût si on ne rejoint pas leurs parents qui y sont indifférents ?

58. La prière est essentielle à la catéchèse. Il est fondamental d’apprendre à prier aux enfants et de leur donner un petit « rituel » qu’ils peuvent ensuite vivre chez eux, dans leur chambre, en les invitant à prier chaque jour. Faire silence, entendre une Parole de Dieu, la méditer dans son cœur et rejoindre Jésus qui est présent dans ce silence pour être avec Lui, voilà le sentier à emprunter pour que la Parole produise son effet dans le cœur des enfants (*Isaïe* 55,10).

59. La mémoire des enfants doit aussi être nourrie. Les chants sont précieux pour cela. Mais il est juste et bon de leur apprendre des repères dans l’Histoire du salut et dans la vie de Jésus. Cela doit être clair pour les catéchistes afin qu’ils puissent le faire découvrir et apprendre aux enfants. Plus que cela, les catéchistes, en devant expliquer la foi aux enfants, sont conduits à chercher comment la dire de la façon la plus vraie. Si les enfants progressent, les catéchistes grandissent dans la foi. C’est ainsi que catéchistes et enfants, avec le prêtre, forment une cellule d’Église où tout le monde progresse.

60. Enfin, j’encourage les catéchistes à croire à l’Esprit Saint et à le prier pour eux et pour les enfants, selon le mot de Jean-Paul II : « Il est clair que l’Église, lorsqu’elle accomplit sa mission de catéchète - comme d’ailleurs chaque chrétien qui s’y emploie dans l’Église et au nom de l’Église - doit être très consciente d’agir en instrument vivant et docile de l’Esprit Saint. Invoquer constamment cet Esprit, être en communion avec lui, s’efforcer de connaître ses authentiques inspirations doit être l’attitude de l’Église enseignante et de tout catéchiste. » (*Exhortation sur la catéchèse*, 16 octobre 1979, n. 72)

***« Suis-moi » : les vocations.***

61. Par l’éducation et la catéchèse, des jeunes peuvent entendre l’appel du Seigneur : « Suis-moi ! » (*Matthieu* 9,9 ; *Jean* 1,43 ; 21,19). Ils y répondent avec joie s’ils sont accompagnés et encouragés. Il est important que les chrétiens grandissent dans l’estime de la vie consacrée dans le célibat « à cause du Royaume des cieux » (*Matthieu* 19,12). C’est un grand trésor : un « don » de Dieu, un « signe » et un « stimulant » pour la charité de tous, comme le souligne le concile Vatican II (*Lumen gentium*, 42).

62. À cet égard, j’ai été heureux de rencontrer la Communauté des Sœurs de l’Immaculée, à Saint-Grégoire. La charité fraternelle des religieuses, vécue dans la simplicité et la fidélité, est un beau témoignage. Comment ne pas rendre grâce à Dieu pour le témoignage de l’amour, en particulier pour les plus fragiles, rendu par les consacrées ? Cela est encore visible à Melesse, comme je l’ai d’ailleurs entendu.

63. Croire au Seigneur Jésus, mort et ressuscité, c’est croire qu’il appelle aujourd’hui des jeunes à tout donner pour le suivre et pour le servir au milieu des hommes comme prêtres ou comme consacrées. C’est pourquoi les quatre Évangiles commencent par l’appel des premiers disciples (*Matthieu* 4,18-22 ; *Marc* 1,16-20 ; *Luc* 5,1-11 ; *Jean* 1,43). Les prêtres de demain sont parmi les jeunes d’aujourd’hui ! Réfléchissez ensemble, prêtres et laïcs, à la pastorale des vocations, et priez pour ces jeunes que le Seigneur appelle afin de Le servir dans son Église et au milieu des hommes.

64. Ce fut une riche idée de rassembler les personnes qui voulaient partager quelque chose au sujet de Mlle Léontine Dolivet, consacrée à Dieu. J’ai été heureux d’entendre ces témoignages qui, dans leur diversité, évoquent sa modestie comme sa sainteté. Mlle Dolivet manifeste l’appel du Christ qui choisit qui il veut (*Marc* 3,13). Femme de prière, nourrie de l’Eucharistie, elle a donné sa vie pour la catéchèse. Voulant être « carmélite » dans le monde, elle se consacra à Dieu et rendit son dernier souffle le 14 novembre 1974, jour de la fête de la Toussaint dans l’Ordre du Carmel. Il est juste que le presbytère de Betton en garde le souvenir par la plaque qui a été posée dans l’entrée.

***« Soyez saints… » : servir et aimer***

65. Dans le souvenir de Mlle Dolivet, je vous laisse avec ces mots de Saint Jean-Paul II : « Je n’hésite pas à dire que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celle de la sainteté. » Et il ajoute en citant saint Paul : « "La volonté de Dieu, c’est que vous viviez dans la sainteté" (*1 Thessaloniciens* 4,3). C’est un engagement qui ne concerne pas seulement certains chrétiens : "Tous les fidèles du Christ, quel que soit leur état ou leur rang, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité" (*Lumen gentium*, n.40,§2). »

66. Je remercie les bénévoles que j’ai rencontrés et tous les autres qui, d’une manière ou d’une autre, font quelque chose pour que la Paroisse rayonne la charité du Christ. Vous le faites en vertu du Baptême reçu, et ainsi, vous êtes, à la suite de Jésus, des « serviteurs » (*Matthieu* 23,11). J’ai entendu avec émotion la personne âgée qui a témoigné avec une vive reconnaissance qu’elle devait tout son christianisme à Mlle Dolivet : celle-ci a « servi » pour que la foi soit transmise.

67. Alors, je veux laisser parler Saint Jean-Paul II qui vous encourage à cheminer vers la sainteté : « Si le Baptême fait vraiment entrer dans la sainteté de Dieu au moyen de l’insertion dans le Christ et de l’inhabitation de son Esprit, ce serait un contresens que de se contenter d’une vie médiocre, vécue sous le signe d’une éthique minimaliste et d’une religiosité superficielle. Demander à un catéchumène : "Veux-tu recevoir le Baptême ?" signifie lui demander en même temps : "Veux-tu devenir saint ?" Cela veut dire mettre sur sa route le caractère radical du discours sur la Montagne : "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (*Matthieu* 5,48). »

68. Le pape François nous a donné les saints Louis et Zélie Martin, époux et parents. Cette invitation à la sainteté concerne donc les familles. Jean-Paul II continue : « Comme le Concile lui-même l’a expliqué, il ne faut pas se méprendre sur cet idéal de perfection comme s’il supposait une sorte de vie extraordinaire que seuls quelques "génies" de la sainteté pourraient pratiquer. Les voies de la sainteté sont multiples et adaptées à la vocation de chacun. » (Lettre du 6 janvier 2001, n.30-31)

69. Je remercie Dieu pour la vie fraternelle vécue par les prêtres. Cette charité quotidienne, comme cela a été partagé au cours d’un repas, contribue à conduire chacun sur le chemin de la sainteté. Que Saint Jean-Paul II, qui a tant aimé les prêtres en leur écrivant une lettre chaque année, prie pour les prêtres de la paroisse. Je ne doute pas qu’il ait accueilli au ciel le père Albert Bourniche qui aimait tant scruter l’Écriture Sainte pour y trouver Dieu, et Christian Lecoq, diacre ordonné à Melesse, qui a tracé le chemin du « bon et fidèle serviteur » (*Matthieu* 25,21), afin que vous soyez tous heureux de répondre aux appels à servir, humblement et avec amour, que vous entendez personnellement. Il est beau que des chrétiens viennent prier l’office des Laudes avec les prêtres à l’oratoire de la Maison Dolivet, là où précisément Mlle Dolivet voulait avoir le Saint-Sacrement.

***Une « oasis de miséricorde »***

70. Je n’oublie pas que la Visite Pastorale a eu lieu pendant le Jubilé de la Miséricorde. Que la paroisse Saint-Jean-Paul II devienne toujours plus une « oasis de miséricorde », selon le vœu du pape François. Le sacrement de la Réconciliation est une très belle source de joie. J’en encourage la réception car il est une si belle rencontre avec le Seigneur Jésus qui, à chaque fois, nous relève avec joie : « Confiance, mon fils, tes péchés sont pardonnés. » (*Matthieu* 9,2) S’y préparer ensemble ou personnellement, le recevoir personnellement, c’est faire un pèlerinage vers la joie. Dans les Évangiles, la miséricorde est liée à la joie, comme je l’ai dit dans la catéchèse *Celui qui pratique la miséricorde, qu’il ait le sourire*, donnée en septembre 2015 à ND de La Peinière.

71. N’oubliez pas que votre saint patron fut un héraut de la miséricorde. Jean-Paul II n’a-t-il pas dit lors de son dernier voyage en Pologne : « la miséricorde dessine l’image de mon pontificat » ? Que la prière de sainte Faustine vous garde tous dans le désir d’avancer humblement vers l’attitude miséricordieuse, c’est-à-dire vers le regard, l’écoute, le geste qui, avec grande bonté, valorise toujours l’autre, avec le désir d’enlever le fardeau qui le fait souffrir, car, quoi qu’il ait fait, il est vu dans sa beauté inaltérable de personne, créée à la ressemblance de Dieu, enfant bien-aimé de Dieu.

Rennes, le 7 juillet 2016

 +Pierre d’Ornellas

*Archevêque de Rennes*

EXTRAIT DE LA LETTRE APOSTOLIQUE POUR LE TROISIÈME MILLÉNAIRE

***NOVO MILLENNIO INEUNTE***

**DU PAPE SAINT JEAN-PAUL II**

À L'ÉPISCOPAT, AU CLERGÉ ET AUX FIDÈLES
AU TERME DU GRAND JUBILÉ DE L'AN 2000

**La sainteté**

30. Et tout d'abord je n'hésite pas à dire que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celle de la *sainteté*. N'était-ce pas le sens ultime de l'indulgence jubilaire, en tant que grâce spéciale offerte par le Christ pour que la vie de chaque baptisé puisse être purifiée et rénovée en profondeur?

Je souhaite que, parmi ceux qui ont participé au Jubilé, beaucoup aient bénéficié de cette grâce, en pleine conscience de son caractère exigeant. Une fois le Jubilé terminé, la route ordinaire reprend, mais présenter la sainteté reste plus que jamais une urgence de la pastorale.

Il faut alors redécouvrir, dans toute sa valeur de programme, le chapitre V de la constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium*, consacré à l'« appel universel à la sainteté ». Si les Pères conciliaires ont donné tant d'importance à ce sujet, ce n'est pas pour conférer une sorte de touche spirituelle à l'ecclésiologie, mais plutôt pour en faire ressortir un dynamisme intrinsèque et caractéristique. La redécouverte de l'Église comme « mystère », c'est-à-dire comme « peuple uni de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint »,15 ne pouvait pas ne pas entraîner aussi la redécouverte de sa « sainteté », entendue au sens fondamental d'appartenance à Celui qui est par excellence le Saint, le « trois fois Saint » (cf. *Is*6,3). Dire que l'Église est sainte signifie présenter son visage d'*Épouse du Christ*, pour laquelle il s'est livré, précisément en vue de la sanctifier (cf. *Ep*5,25-26). Ce don de sainteté, pour ainsi dire objective, est offert à chaque baptisé.

Mais le don se traduit à son tour en une tâche, qui doit gouverner toute l'existence chrétienne: « La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté » (*1 Th*4,3). C'est un engagement qui ne concerne pas seulement certains chrétiens: « Tous les fidèles du Christ, quel que soit leur état ou leur rang, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité ».16

31. Rappeler cette vérité élémentaire, en en faisant le fondement de la programmation pastorale dans laquelle nous nous engageons au début du nouveau millénaire, pourrait au premier abord sembler quelque chose de peu opérationnel. Peut-on « programmer » la sainteté? Que peut signifier ce mot dans la logique d'un plan pastoral?

En réalité, placer la programmation pastorale sous le signe de la sainteté est un choix lourd de conséquences. Cela signifie exprimer la conviction que, si le Baptême fait vraiment entrer dans la sainteté de Dieu au moyen de l'insertion dans le Christ et de l'inhabitation de son Esprit, ce serait un contresens que de se contenter d'une vie médiocre, vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle. Demander à un catéchumène: « Veux-tu recevoir le Baptême? » signifie lui demander en même temps: « Veux-tu devenir saint? » Cela veut dire mettre sur sa route le caractère radical du discours sur la Montagne: « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (*Mt*5,48).

Comme le Concile lui-même l'a expliqué, il ne faut pas se méprendre sur cet idéal de perfection comme s'il supposait une sorte de vie extraordinaire que seuls quelques « génies » de la sainteté pourraient pratiquer. Les voies de la sainteté sont multiples et adaptées à la vocation de chacun. Je remercie le Seigneur, qui m'a permis de béatifier et de canoniser ces dernières années de nombreux chrétiens, et parmi eux beaucoup de laïcs qui se sont sanctifiés dans les conditions les plus ordinaires de la vie. Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce *« haut degré » de la vie chrétienne ordinaire*: toute la vie de la communauté ecclésiale et des familles chrétiennes doit mener dans cette direction. Il est toutefois évident que les parcours de la sainteté sont personnels, et qu'ils exigent une vraie *pédagogie de la sainteté*qui soit capable de s'adapter aux rythmes des personnes. Cette pédagogie devra intégrer aux richesses de la proposition adressée à tous les formes traditionnelles d'aide personnelle et de groupe, et les formes plus récentes apportées par les associations et par les mouvements reconnus par l'Église.

**http://paroisse-stjeanpaul2-35.catholique.fr/**